
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 17/1 (1990)

DOI: 10.11588/fr.1990.1.54090

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Werner MALECZEK, Petrus Capuanus. Kardinal, Legat am vierten Kreuzzug, Theologe († 1214), Wien (Verlag der Österreich. Akad. der Wiss.) 1988, 350 p., Stammtafel (Publikationen des Historischen Instituts beim Österreichischen Kulturinstitut in Rom, 8).

L'auteur de cette monographie, consacrée à l'une des plus importantes figures du cardinalat sous les pontificats de Célestin III (1191–1198) et d'Innocent III (1198–1216), avait déjà montré, par la publication de son magistral »Papst und Kardinalskolleg von 1191 bis 1216«, de savoir parfaitement insérer le monde des curialistes romains des XII^e et XIII^e siècles dans le très vaste et complexe contexte politique, ecclésiologique, culturel.

Il faut dire que la biographie de Pierre de Capoue s'y prête à merveille. Originaire d'une ancienne famille d'Amalfi, dont l'A. reconstitue ici dans le détail la généalogie, en enrichissant ainsi son ouvrage d'une particularité de plus, qui servira de modèle pour d'autres études familiales similaires, Pierre de Capoue devient de par sa formation et sa carrière le prototype de ces importants cardinaux de l'église romaine d'autour 1200, sans l'étude desquels, comme le souligne à juste titre W. Maleczek lui-même, toute histoire du gouvernement de l'église universelle de cette époque serait en partie vaine: études à Paris, relations anciennes avec la Curie Romaine, puis création cardinalice (de la part de Célestin III). L'intérêt de Pierre de Capoue réside justement dans ces éléments internationaux de sa biographie, qui touchent tout à la fois Amalfi, Rome, Paris, l'Orient latin, le royaume de France (légation), la théologie (deux importantes œuvres théologiques), l'évolution administrative et judiciaire de la Curie Romaine et ainsi de suite.

Le chapitre sur le passage de Pierre de Capoue à Paris fournit à l'A. l'occasion d'»ouvrir« sur le monde intellectuel universitaire parisien de cette époque. Le chapitre consacré à la participation de Pierre de Capoue à la quatrième croisade constitue la synthèse la plus récente sur ces importants événements. La déviation des objectifs premiers de la Croisade n'est pas imputable au légat, pratiquement impuissant. L'œuvre théologique de Pierre de Capoue méritait sans aucun doute une plus grande attention. A noter que l'A. réunit toutes les informations disponibles sur la tradition textuelle des deux œuvres de Pierre de Capoue, la *Summa* et l'*Alphabetum in artem sermocinandi*. La *Summa*, dont l'attribution à Pierre de Capoue avait été avancée pour la première fois par Henri Denifle dans le *Chartularium Universitatis Parisiensis*, ne semble pas avoir été dédiée, comme l'avait crut le grand savant dominicain, à l'archevêque de Palerme Gautier de Palearia, mais à cet autre archevêque de Palerme du même nom qui gouverna la métropole sicilienne de 1168 à 1190. Homme cultivé, il fut l'éducateur du futur roi normand Guillaume II. La *Summa* aurait donc été composée avant 1190, vraisemblablement dans la deuxième moitié des années 1180, lorsque Pierre de Capoue séjournait à Paris. C'est également à Paris que Pierre de Capoue avait commencé l'*Alphabetum*, qu'il continua et termina cependant à Rome, une fois devenu cardinal. Le prologue dédie cet ouvrage – un répertoire de définitions doctrinales tirées de la bible et de textes théologiques, ordonnées alphabétiquement pour les besoins des prédicateurs – au clergé de Rome. Fut-il aussi le fruit d'une activité d'enseignement de la part du cardinal à Rome? La question mérite d'être posée.

Cette riche monographie contient plusieurs excursus (notamment sur les droits de Venise dans le royaume de Jérusalem et l'»excommunicatio« et »anathema« sous Innocent III) et une série de »Beilagen«, dans lesquelles l'A. retrace, entre autres, la biographie du cardinal Pierre de Capoue le Jeune (1219–1236), donne un regeste complet des documents du protagoniste de sa monographie et publie deux lettres inédites (une lettre du roi Léon II d'Arménie au pape Innocent III, tirée des Archives du Castel S. Angelo aux Archives Vaticanes, et une lettre d'Honorius III adressée à l'ordre des Cruciferi, conservée dans la Biblioteca Comunale de Trévise).

Agostino PARAVICINI BAGLIANI, Lausanne